

# CD nouveautés



Dansabilité :   
 Qualité sonore :   
 Créativité :   
 Note cœur :   
 Partie vocale : Non  
 Durée : 64 mn

## Quatuor Caliente

Ce 3ème album instrumental du Quatuor Caliente, qui s'est spécialisé depuis plus de dix ans dans l'interprétation de la musique d'Astor Piazzolla, lui fait la part belle avec quatre thèmes (*Camorra I, II et III et Contrabajissimo*). Mais il s'ouvre également aux trois compositions du vivant et vivifiant pianiste et compositeur Gustavo Beytelmann, dont une, *Encuentro*, avec le guitariste Laurent Colombari, déjà présent sur les Piazzolla et une autre, *Otras Voces*, composée spécialement pour le quatuor avec le vibraphoniste Vincent Maillard, déjà présent lors de leur premier album. Avec *El desaparecido*, composé à leur intention, cet album permet d'apprécier la qualité de ces instrumentistes tous venus du monde classique, qui ont su au fil des ans se défaire de leurs carcans et partager leur plaisir de jouer. Ils sont de plus boostés par la présence du bandonéoniste argentin Gilberto Pereyra. On sent leur sincère connivence avec cette musique qui tour à tour fait briller chacun d'entre eux : piano, violon, contrebasse, guitare, bandonéon...

Si les titres de Piazzolla nous prennent dans leurs filets avec ce dramatique de répétition qui sait se rendre parfois léger, souvent poignant, l'univers de Beytelmann crée des climats, des histoires, à l'aide d'une palette sonore très large et appréciable.

A découvrir, si ce n'est pas encore fait.

Solange Bazely

[www.quatuorcaliente.com](http://www.quatuorcaliente.com)

Sortie CD *Encuentro Aeon/ Harmonia Mundi* le 14 avril 2011



Dansabilité :   
 Qualité sonore :   
 Créativité :   
 Note cœur :   
 Partie vocale : Oui  
 Durée : 50 mn

## Lalo Zanelli & Ombú Memoria Colectiva

Après un premier album multiprimé en 1996, avec *Ombú* (du nom d'une herbe qui peut atteindre la taille d'un grand arbre et procure l'ombre au gaucho dans la Pampa), groupe que Lalo Zanelli créa en 1992, voici un nouvel opus ! Comment définir cet album polymorphe fait de musiques argentines certes mais teinté de jazz, de fantaisies, d'énergies dansantes et d'inspiration andine voire orientalo-hindoue pour *Safran pour Margot* (avec sitar et darbouka), le tout, dans une palette enchanteresse de rythmes variés ?

On reconnaît la touche de la guitare déjantée de Tomás Gubitsch, la verve du bandonéoniste Juanjo Mosalini et les toujours très recommandables Carlos Buschini à la basse, Martín Bruhn aux percussions, et Lalo Zanelli au piano, voire plus si affinités, et de nombreux invités : Magik Malik, Minino Garay, Javier Estrella et Iacob Maciucia pour n'en citer que certains. Autant dire de joyeux lurons qui savent ce qu'ils font et le font à merveille !

Même si le sens des paroles vous échappe, la voix de Lalo rend hommage à Tilcara, un endroit fabuleux du Nord-Ouest de l'Argentine, et à sa terre de contrastes, de beauté et d'abus comme dans *Tierra cuna*, cela n'enlève rien à l'intensité, et à la belle énergie de cet album.

Et, en prime, une superbe pochette, avec un portrait à la Clint Eastwood sur fond de lettres de cette mémoire collective qui traverse la musique de façon relaxe et décomplexée.

Excellent cru composé d'un savant dosage d'ingrédients cohérents, naturels pour une musique plaisante, bienvenue, savoureuse et non apprêtée.

A vous faire oublier que Lalo Zanelli est aussi depuis des années le pianiste de *Gotan Project*.

Certains titres ont des potentiels de tubes; facilement gravés dans nos mémoires. D'ailleurs Minino Garay ne s'y trompe pas en reprenant quelques thèmes de cet album dans son propre répertoire.

Solange Bazely  
 Buda Records - Universal Distribution.

[www.myspace.com/lalozanelli](http://www.myspace.com/lalozanelli)



Dansabilité :   
 Qualité sonore :   
 Créativité :   
 Note cœur :   
 Partie chantée : Oui  
 Durée 60 mn

## Distribué par samytango.com SEXTETO MILONGUERO

« 7 »

Second album pour le Sexteto milonguero intitulé ...« 7 » ! Sept comme le nombre de ses membres, histoire de souligner que le sexteto est en réalité ... un septuor.

On attendait beaucoup de cet album après la tournée européenne de 2010 qui a consacré le groupe comme une solide formation de scène, capable de faire danser des morts. Un contrebassiste déjanté, un chanteur aux poses héroïques de rocker, et un ensemble qui pulse, grave sans compter des intros assez longues montrant qu'ils savent revisiter divers genres musicaux.

On n'est pas volé au poids : 17 titres + 4 pistes bonus, soit plus d'une heure de musique.

Une mention sur la pochette annonce que l'album a été enregistré *en vivo* en studio. A priori, on se dit que l'idée n'est pas mal, parce que le groupe ne prend vraiment sa dimension qu'en concert, mais une autre lecture nous amène à penser que l'enregistrement a été fait *en vivo* justement parce que le budget d'heures de studio était très limité. On peut constater que beaucoup de choses n'ont pas été calées de ce fait : pas de seconde prise sur certaines parties, et surtout un son largement perfectible. Celui des parties de cordes, notamment, est un peu acide et sec. Plus on avance dans le CD, plus cet aspect s'améliore, mais c'est clairement dommage. Des petits arrangements sympas en sont gâchés.

Par contre, on signalera le côté fun des 4 bonus (chacareras, cuartetos, etc...) qui démontre un esprit ludique bienvenu dans le milieu un tantinet compassé des musiciens de tango.

Eric Schmitt



Dansabilité :   
 Qualité sonore :   
 Créativité :   
 Note cœur :   
 Partie vocale : Oui  
 Durée : 34 mn

## OTROS AIRES TRICOTA

Allez hop, encore un troisième album pour un orchestre dit électro. Et comme ses autres concurrents du genre (Narcotango, Gotan...), un problème d'orientation musicale qui laisse un peu perplexe : faut-il reconduire une recette qui a marché les fois précédentes ou partir vers des directions tellement innovantes qu'on sort de toute référence tango ou qu'on plonge dans la faute de goût inadaptée ?

A priori, ici c'est la première option qui a été prise mais en poussant trop sur certaines recettes.

Otros Aires a une belle énergie sur scène, mais une trop forte propension à croire qu'une batterie de bûcheron en est la condition sine qua non. Moyennant quoi, celle-ci peut gâcher les bonnes idées musicales. Exemple *Barrio de amor* à la rythmique purement bourrin. D'autres titres avec de vraies qualités ont également tendance à en pâtir un peu.

Ensuite, une chanson de variété ne fait pas forcément un titre tango, fût-il électro. (*Junto a la aurora*). Bref, il y a du déchet sur l'album (comme sur tout album d'électro). Dommage, car un vrai travail d'arrangements a été fait, et des moyens conséquents utilisés, comme l'intervention de vraies *tipicas* (Erica di Salvo et Los reyes del tango), beaucoup de parties de cordes, notamment et une utilisation des sons synthétiques assez recherchée.

Allez, ne chipotons pas trop, quelques titres valent le coup : *Quisieras que estes conmigo* une petite milonga à la coule, *No se*, une jolie petite valse lente, une reprise crédible de *Mariposita*, les volutes lentes de *Tristeza de arrabal*...

Une certaine indulgence s'impose donc, mais on ne peut s'empêcher de penser qu'on est passé à côté de beaucoup mieux.

Eric Schmitt



Dansabilité :   
 Qualité sonore :   
 Créativité :   
 Note cœur :   
 Partie vocale : Non  
 Durée : 41 mn

## Distribué par samytango.com Colección una antología del tango Las orquestas

"Una antología del tango" est un concept particulier qui vise à balayer tous les états du tango côté musique en 15 volumes. Vaste programme ! Mais l'approche n'est pas si mal menée.

Ce volume issu de la sous-série «A bailar» consacrée aux années 40 intitulé «Las orquestas» (les autres s'intitulent «Grandes exitos» et «Los binomios»).

En quinze titres, le CD propose une sélection de quatre orchestres qui ont la caractéristique d'être importants sans pour autant figurer parmi les plus connus : Alfredo Gobbi, Francini-Pontier, Osvaldo Fresedo, Osmar Maderna. Osvaldo Fresedo est sans conteste le plus connu de la bande. Les trois titres sélectionnés figurent dans la partie la plus rythmique de son répertoire, loin des violons sirupeux à tendance hollywoodienne. Alfredo Gobbi se taille la part du lion avec pas moins de six titres. Compositeur et arrangeur important, aux influences décaréennes, il est peu connu chez les danseurs, ce qui est d'ailleurs dommage. Enfin, dans le début des années 40, on appelait «L'orchestre des étoiles» la típica de Miguel Caló dont les musiciens ont fait un beau chemin, eux aussi. Armando Pontier et Enrique Francini s'associèrent pour monter un orchestre brillant entre 43 et 55.

Quant au pianiste Osmar Maderna, il quitta lui aussi l'orchestre de Caló pour développer (jusqu'à sa mort en 51) un tango plein de variations, de solos délirants et de fantaisies musicales diverses.

Si vous ne les connaissez pas, il est temps pour vous d'y jeter une oreille curieuse.

Eric Schmitt



Dansabilité :   
 Qualité sonore :   
 Créativité :   
 Note cœur :   
 Partie chantée : Oui  
 Durée 64 mn

## Osmar Maderna Colección 78 rprm 1946-1950

Pendant qu'on y est, approfondissons le cas de Osmar Maderna que certains surnommèrent le *Chopin du piano*. Il est connu pour avoir été le pianiste (interimé par Miguel Nijensohn) de la Típica de Miguel Caló de l'époque dite de «l'orchestre des étoiles» (de 1939 à 1945), c'est-à-dire la meilleure période, où il n'est pas pour peu de choses dans l'atmosphère raffinée qui s'en dégageait. Parti voler de ses propres ailes en 1946, il a enregistré pour la RCA Victor 53 thèmes jusqu'à sa mort dans un accident en 1951. Aucun de ses chanteurs n'est très connu et certains ne sont pas forcément enthousiasmants mais il a eu des collaborateurs de grande classe qui ont fait parler d'eux (Cambareri, Leopoldo Federico, José Libertella, Luis Stazo...), les parties de pianos sont tout simplement époustouflantes de finesse, de discrétion et d'efficacité.

Cette réédition a le grand mérite de mettre sur le marché des versions oubliées et non rééditées comme *Inutil*, *Margarita Gauthier*, ou *Fantasia en tiempo de tango*. On appréciera tout particulièrement les instrumentaux présents sur le disque : *El bajel*, *La cautiva*, *Don Juan* (chouette version), *El Baquiano* ou *Felicia*. Côté chantés, on kiffera utilement sur... *Inutil* ou *Volvio a llover*.

Eric Schmitt